

la feuille...

Organe de liaison et d'imagination - N° 112 - Septembre 2014

Sommaire

p. 2 Agenda, Foire de l'Albenc 2014
p. 3 Le coin du botaniste en chemin
p. 4 Stage botanique 2014 - Buech
p. 5 Stage botanique 2014 - Queyras
p. 6 Orobanches en Romanche

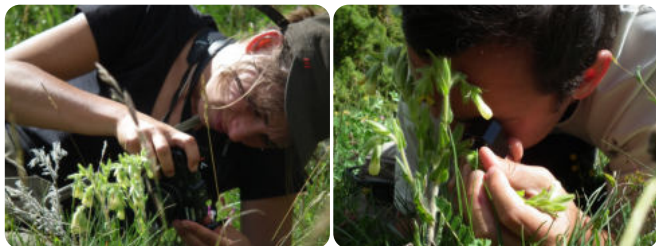
Les grands rendez-vous de l'année de l'association Gentiana ont encore été un succès. Les stages de printemps et d'été ont été riches en observations botaniques et en moments de convivialités.

Les photos des stages seront visibles mi-octobre sur le blog de Gentiana sur <http://bloggentiana.blogspot.fr/>.

L'équipe de Gentiana vous souhaite une bonne rentrée botanique et vous propose pour cela l'observation curieuse des poils astérotiches de l'orcanette du dauphinée (*Onosma pseudoarenaria* subsp. *delphinensis*). Les poils simples de cette Boraginacées sont caractérisées par la présence d'un tubercule sur leurs bases portant des soies auxillaires disposées en étoiles. L'observation est d'autant plus difficile qu'elle doit être faite avec une loupe de terrain sans porter préjudice à cette plante protégée en région Provence-Alpes-Côte-d'Azur.



**Observation difficile des poils de l'orcanette :
Mathieu et Léa en action**



La devinette botanique

Réponse à la question n° 96

L'Epinaud (Spinacia oleracea) est originaire de Perse, mais ce sont les Arabes qui l'auraient acclimaté en Andalousie vers le 11^e siècle. Il ne peut donc faire partie des plantes recommandées dans le Capitulaire*** de Villis, de Charlemagne, édicté vers la fin du 8^e siècle.

Au début du 17^e siècle, on pensait que les Epinauds étaient ainsi appelés à cause de leur graine qui est "épineuse". En fait, le nom "Epinaud" dérive de l'espagnol "espina", lui-même dérivé de l'arabe "isbinâkh".

Les feuilles de l'Epinaud, comme d'autres légumes verts feuillus, apportent à l'organisme de nombreux nutriments, comme le magnésium, le fer, le calcium, la vitamine C, les vitamines du groupe B et les précieux caroténoïdes (1 mg de bêta-carotène pour 100 g de feuilles d'Epinaud).

Cependant, si vous êtes sujet aux calculs urinaires, il ne faut pas consommer trop de feuilles d'Epinaud, qui contiennent des oxalates.

*** Capitulaire = Ordonnance émanant des rois mérovingiens et carolingiens.

Question n° 97

Enfin une question facile!

Le pays le plus riche en espèces de plantes vasculaires (= Fougères + Prêles + Gymnospermes + Angiospermes) EST :

- A- la Chine ?
- B- le Brésil ?
- C- le Venezuela ?
- D- le Pérou ?

Roland Chevreau

Adhésion Gentiana 2014

Pensez à renouveler votre adhésion à l'association ! 

Membre actif individuel	20 euros
Membre actif association	30 euros
Membre de soutien	50 euros ou plus
Etudiants, chômeurs	10 euros
Couple.....	30 euros

Adhérer à Gentiana

c'est aussi soutenir l'association dans ses projets de protection et valorisation de la flore sauvage



Le prochain pliage de *La Feuille...*
aura lieu le 19 novembre 2014 à 15h
à la MNEI

Le prochain Conseil d'Administration de
Gentiana aura lieu le 28 octobre 2014

AGENDA

Cours de Systématique

Les cours avec Jeanne Schueller reprendront le Jeudi 2 octobre puis les jeudi 6 et 27 novembre de 17h à 18h30 en salle Orchidées à la MNEI.

Conférences**La richesse des pelouses sèches et leur gestion**

Vendredi 17 octobre

à 18h30 en salle Robert Beck à la MNEI

par Aude Massa du Conservatoire d'Espace Naturel de l'Isère (AVENIR)

La phylogénétique et ses implications en botanique systématique

Vendredi 14 novembre

à 19h à l'auditorium du Muséum d'histoire naturelle, entrée rue des Dauphins (côté Rectorat)

par Aymeric Rocchia, docteur en biologie végétale

D'ETRANGES SPECIMENS ?

Non, les botanistes n'ont pas de problème particulier pour se vautrer dans les pelouses de Ceillac (Queyras). Ils y sont obligés pour observer les poils nécessaires à la détermination d'une plante protégée : l'orcanette du Dauphiné, *Onosma pseudoarenaria* subsp. *delphinensis*. (Photos de la première page).



RENDEZ-VOUS GENTIANA

Retour sur le "Festival de l'Avenir au Naturel" 2104

Le week-end du 6 et 7 septembre se tenait à l'Albenc le 18e festival de l'Avenir au Naturel, la plus grande foire biologique et écologique en plein air de Rhône-Alpes. Dans une ambiance conviviale et sympathique, en compagnie de la cinquantaine d'autres associations présentes au sein de l'espace associatif, Gentiana a tenu son stand pour faire découvrir les projets et les activités de notre belle association. Cette manifestation, a permis de mettre à l'honneur tout le travail réalisé sur le recensement et la préservation des arbres têtards dont le petit livret a été fortement apprécié. Nous avons également profité de cette manifestation pour continuer de sensibiliser le grand public à la problématique des espèces invasives (surtout celles plantées dans les jardins) et leur impact sur les milieux naturels. Bon nombre de personnes sont venues se renseigner à ce sujet, la plupart attirées par les photos présentées sur le stand. Beaucoup étaient étonnées d'apprendre les problèmes qu'elles peuvent occasionner, un travail d'information et de sensibilisation est à mettre en place dans ce domaine envers les particuliers amateurs de jardinage mais aussi les professionnels de l'horticulture. Peut-être un futur grand chantier pour Gentiana ... ?

Quelques citoyens soucieux des talus surfauchés sont également venus chercher la brochure sur le fauchage raisonné dans le souhait de sensibiliser leurs élus. Il peut être rappelé à cet effet que la brochure est en cours de réédition et que chacun d'entre nous peut faire cette démarche personnelle auprès de sa commune. Gentiana apportera son soutien technique à toutes les communes intéressées pour mettre en place une campagne de fauche raisonnée sur leurs bords de route. Enfin, de nombreux visiteurs sont venus s'informer sur les activités proposées : les cours et sorties botaniques. Comme vous l'avez compris, Gentiana a eu un vrai succès. Celui-ci s'est traduit par

l'écoulement total de la plaquette de présentation de l'association et il faudra augmenter les stocks pour l'année prochaine... ! Un grand merci aux organisateurs et aux teneurs du stand (Martin, Léa, Jean et Cécile). Nous espérons être encore plus nombreux à la prochaine édition.



Léa Basso et Cécile Bayle

LE COIN DU BOTANISTE EN CHEMIN

Ruine-de-Rome

Est-ce un botaniste amoureux de la Ville Eternelle qui a donné ce nom populaire Ruine-de-Rome à *Cymbalaria muralis*, la petite linaire dont les feuilles en forme de petites cymbales piquées de petites fleurs délicates blanchâtres veinées de violet décorent les vieux murs?



En me promenant dans Rome, en ce mois de mai 2014, je l'ai cherchée et trouvée dans les ruines du forum, du mont Palatin et même au Colisée dont les murs de deux millénaires font l'objet de soins attentifs. Un seul plant de cette discrète scrophulariacée pleine de force de vie, triomphait, en fleurs, de ce toilettage, à l'intérieur de l'amphithéâtre.

Andrée Rave

Anecdote estivale

En juillet dernier, lors d'une herborisation dans une zone humide en Haute Maurienne, je rencontre quelqu'un qui semble s'intéresser de près à la végétation locale. Il s'agit de l'employé d'un bureau d'études chargé d'inventorier les plantes protégées du site. Sa documentation? Flora Helvetica et... l'Atlas de la flore protégée de l'Isère !

L'inévitable se produit : nous nous mettons à prospector ensemble et, bientôt, un drôle de carex attire notre attention. Il pousse en petites touffes. Ses épillets sont tous semblables, androgynes, avec des fleurs, à 3 stigmates, à la base, et des fleurs à l'extrémité. Ils sont disposés en épi serré à l'extrémité de la tige.



Kobresia caricina

Illustration issue de la Flore de Coste

Avec ces informations, les flores nous conduisent immédiatement à *Carex curvula*. Impossible : un carex xérophile dans un marécage, ce serait du jamais vu ! De plus, son port est tout différent. Nous reprenons nos investigations sur d'autres individus, mais les faits sont têtus et les premières observations sont confirmées.

Soudain, c'est l'illumination : et si ce n'était pas un carex ?!

Effectivement, dans Kobresia, le genre le plus proche, nous trouvons en *Kobresia simpliciuscula* la

solution à notre problème, ouf !

Mon compagnon occasionnel est tout heureux d'ajouter une plante protégée au niveau régional à son inventaire. Toutefois, l'émotion passée, nous convenons que cette plante plutôt rare est « piègeuse ».

Ses ovaires ressemblent vraiment à des utricules de carex, et il faut les observer très attentivement pour constater qu'ils ne sont pas enfermés dans une enveloppe

Michel Armand

Kobresia, Carex & phylogénétique

Bien que la structure florale permette de faire une distinction morphologique claire entre les genres *Kobresia* et *Carex* au sein de la tribu des Cariceae Kunth ex Dumort. (*Cyperaceae*), de récentes études phylogénétiques de groupements imbriqués (« nested clade ») ont montré que ce genre serait en réalité imbriqué de même que les trois autres genres *Cymophyllus*, *Uncinia* et *Schoenoxiphium* dans un genre *Carex* désormais monophylétique^{1,2}. D'où le nom officiel retenu de *Carex bipartita* Bellardi ex All. (*Cyperaceae*) dans la base de données Tela Botanica avec parmi les neuf synonymes cités, *Kobresia simpliciuscula* (Wahlenb.) Mack., et pour nom commun « cobrésia simple ». S'y retrouve qui pourra !

1. Waterway MJ, Hoshino T, Masaki T (2009). Phylogeny, species richness, and ecological specialization in Cyperaceae tribe Cariceae. Bot Rev 75:138-159.
2. Starr JR, Ford BA (2009). Phylogeny and Evolution in Cariceae (Cyperaceae): Current Knowledge and Future Directions. Bot Rev 75:110-137.

Eric Bichat

Le streptope : attention à la confusion

Au premier coup d'œil on pourrait croire à un Sceau de Salomon odorant (*Polygonatum odoratum* (Mill.) Druce.) sauf que ce dernier n'est point rameux !

Même si elle n'est pas de petite taille et qu'elle possède de beaux fruits rouges bien luisants cette espèce se fait relativement discrète !

Vous avez trouvé? Il s'agit du Streptope à feuilles embrassantes (*Streptopus amplexifolius* (L.) DC.) de la famille des Liliacées.

Ses fleurs axillaires sont pendantes, en cloches, généralement solitaires, de couleur blanchâtre et portées par un pédicelle marqué par une cassure au niveau d'une minuscule bractée. Les fruits sont des baies allongées (7-12 mm de diamètre) de couleur orangée puis rouge écarlate à maturité, luisantes, à trois loges et nombreuses graines. Les fruits des sceaux de Salomon (août-octobre) sont des baies sphériques (8-10 mm de diamètre), bleu foncées à noires à maturité, disposées par une ou deux (*Polygonatum odoratum*) ou par deux à cinq (*P. multiflorum*, *P. verticillatum*), à trois loges et qui

contiennent 2 à 5 graines globuleuses brun verdâtre. Cette espèce croît de l'étage montagnard jusqu'au subalpin sur un sol relativement frais. On la retrouve en sous-bois de hêtraie ou hêtraie-sapinière, dans les éboulis froids, voire même dans les fourrés à Sorbiers et Bouleaux. En Isère, on peut l'apercevoir dans le massif du Vercors, de la Chartreuse et de Belledonne.

Bonne prospection !



Léa Basso

STAGES BOTANIQUES 2014

Stage de printemps (7ème édition) dans le Buech, du 7 au 9 juin 2014

C'est au Moulin de Montrond, notre hébergement et lieu de regroupement pour le pique-nique d'ouverture du stage que Franck le Driant et Samuel Fabre, botanistes Hauts-alpins sont venus chercher notre groupe de 29 participants.

Le 07-06-2014. La première herborisation s'est déroulée dans le secteur de Trescléoux, sur 2 sites :

- au bois de Garenne : sur pelouses sèches de terrasses alluvionnaires et dans une chênaie blanche, nous avons pu observer quelques 70 espèces dont nous ne citerons que quelques exemples. Dans la première partie de la boucle dans une parcelle d'affouage, dans un bois de chênes pubescents, de pins, buis, chèvrefeuille, nous avons identifié avec les explications clés de Franck et Samuel, *Rosa gallica* (Protégée nationale), *Rosa canina* et *Rosa arvensis* (hybride des 2), *Lathyrus niger*, *Platanthera chlorantha*, *Cytisus lotoides*, *Filipendula vulgaris*, *Trifolium alpestre* et *T. rubens*, une Poacée Protégée nationale *Danthonia alpina*, une Joncacée, *Juncus inflexus* et *Hypochaeris maculata*, *Melampyrum cristatum*, *Thesium humifusum* subsp. *divaricatum*...

Le chemin, plus loin, s'est ouvert sur une pelouse à stipes où nous avons vu *Convolvulus cantabrica*, *Bupleurum baldense*, *Trinia glauca*, *Astragalus incanus*, *Inula montana*, *Ononis pusilla* et *O. natrix*, *Orobanche amethystea*, *Crucianella angustifolia*... Plus avant, sur pelouse sèche c'était *Euphrasia pectinata*, *Onobrychis supina*, *Phelipanche purpurea*, et parmi les buissons, une Rutacée rare et Protégée nationale, *Dictamnus albus*, la fraxinelle en fleurs roses, veinées de violet en grandes grappes glanduleuses et odorantes, espèce euro-sibérienne. Nous avons eu une pensée émue pour André Merlette, à l'initiative de qui nous l'avions cherchée sans succès, dans une zone proche, il y a quelques années. Après la traversée d'une forêt de cèdres et de pins nous avons noté *Carex tomentosa* et *Carex flacca* subsp. *claviformis*, *Cytisophyllum sessilifolium*. La boucle refermée, aux alentours de notre point de départ, le long d'un champ de céréales nous avons observé *Gladiolus italicus*, *Ranunculus arvensis*, *Legousia speculum-veneris*, *Lysimachia arvensis*, *Caucalis platycarpus*, *Fallopia convolvulus*...

- Franck et Samuel nous conduisirent au Canal des grès pour découvrir des messicoles (19 espèces) dont des Lamiacées, *Salvia sclarea*, *Stachys recta*, une Caryophyllacée, *Agrostemma githago*, 6 Fabacées : *Medicago rigidula*, *M. minima*, *M. orbicularis*, *Astragalus stella*, *Coronilla scorpioides* et une Apiacée, *Bifora radians*...

Le 08-06-2014. Frédéric Gourgues nous a rejoints pour "encadrer" les herborisations des 2 dernières journées.

Nous sommes allés sur 4 sites d'herborisation et avons observé 88 plantes...

- Gorges de la Méouge : sur le bord de la route surplombant les gorges, contre un mur de soutènement le long d'un caniveau, nous voyons *Teucrium aureum*, *Asplenium fontanum*, *Euphorbia segetalis*, *Dianthus caryophyllus* subsp. *longicaulis*, *Senecio doria*, *Adiantum capillus-veneris*, *Blackstonia perfoliata*...

- Banc de Bouc, au-dessus des falaises de la Méouge. Ces gorges ont le statut de Réserve biologique; elles sont une oasis xérothermique à la végétation luxuriante, contrastant avec l'aridité environnante et bénéficiant d'un micro climat

d'abri dû à sa situation encaissée en vallée profonde et étroite, présentant des falaises et des pentes rocailleuses exposées au Sud ; la végétation comprend des plantes méridionales en limite nord de leur aire et des espèces considérées relictuelles de périodes plus chaudes et sèches : 5 espèces de *Sedum* : *S. sediforme*, *S. album*, *S. acre*, *S. dasyphyllum*, *S. anopetalum*, *Pistacia terebinthus*, *Aegilops cylindrica*, *Saxifraga callosa*, *Aethionema saxatile*, *Sempervivum calcareum*, *Verbascum boerhavii*, *Carduus nigrescens*, *Stipa pennata*, subsp. *eriocaulis*, rare...

- Clairière sur pelouse sèche sur la route de la Montagne de Chabre : *Linum campanulatum* et *L. suffruticosum*, *L. narbonense*, *Genista cinerea*, *Genista hispanica*, *Dorycnium pentaphyllum*, *Carthamus carduncellus*, *Rhaponticum coniferum*...

- Montagne et arête de Chabre à l'Est du sommet des Espranons (alt.1265 -1294 m). Très beau cadre. De l'arête nous avons une vue panoramique sur la vallée du Buech et sur les ubacs boisés de la montagne de Chanteduc ; l'arête présente divers milieux, îlots de chênes, landes à buis, rocailles, rochers, pelouses sèches steppiques. Nous ne citerons que quelques espèces : *Centaurea paniculata*, *Iris lutescens*, *Vicia onobrychioides*, *Crupina vulgaris*, *Trigonella gladiata*, *Hesperis laciniata*, méditerranéenne montagnarde, *Serratula nudicaulis* sur pelouse sèche, assez rare, *Cynoglossum dioscoridis*, assez rare aussi, trouvée après quelques recherches.

Le 09-06-2014 (matinée). Secteur de l'Épine : les messicoles, 42 plantes observées.

Les Hautes-Alpes, grâce au maintien de pratiques culturales raisonnées, sont l'un des 5 départements de France les plus riches en plantes messicoles.

En bordure de prairies humides nous avons rencontré par exemple trois types de *Tragopogon* : *T. pratensis*, *T. orientalis*, *T. dubius* ainsi que *Bifora radians*, *Cyanus segetum*, *Bupleurum rotundifolium*, *Alopecurus myosuroides*, *Lathyrus hirsutus*, *Legousia speculum-veneris*, *Serratula lycopifolia*, *Anchusa italica* et les plus photographiées, les deux *Adonis* : *Adonis flammea*, renonculacée à fleurs rouges qui se rencontre dans les cultures sur sol calcaire mais semble en régression et *Adonis aestivalis* moins fréquente que l'espèce précédente, plus dressée et plus ramifiée, aux pétales de couleur rouge-orangé, souvent noirâtres à la base.

- L'après-midi sur la route du retour nous avons fait une petite halte au col de Lus La Croix Haute pour voir entre *Cynoglossum officinale* et *Asperula taurina*, *Androsace chaixii*, à l'orée d'un bois de sapins, sur le site où nous l'avions observée avec André Merlette.

Ce stage fut riche, naturellement en découvertes botaniques mais aussi ornithologiques, 34 espèces d'oiseaux, entomologiques 6 espèces d'insectes, (dont 18 individus d'Ascalaphes et 12 Flambés) notés par Serge et Viviane Risser, en échanges conviviaux sur le terrain mais aussi au dîner, à la pétanque, dans les chambrées autour de nos photos et de nos notes, grâce aussi à l'accueil enthousiaste de nos jeunes hôtes et... au ciel qui nous fut clément. Merci à nos pédagogues botanistes meilleurs artisans de cette réussite !

Des photos peuvent être regardées sur le blog de Gentiana.

STAGES BOTANIQUE 2014

Stage d'été dans le Queyras du 11 au 14 juillet 2014

Ciel maussade, pluies et orages récurrents, l'été 2014 n'est pas des plus avenants. Mais qu'à cela ne tienne ! Il en faut bien plus pour arrêter une troupe de botanistes en soif de nouvelles espèces à observer ! C'est ainsi que, malgré une dame nature lunatique, la 15ème édition du stage botanique d'été débuta. Retour sur ces 4 jours passés à Ristolas, Queyras.

Jour 1 : Rendez-vous au col de l'Izoard (2361m), où éboulis, zones rocheuses et terrains écorchés composent un paysage à l'aspect lunaire, semblant dépourvu de toute végétation. Mais pour qui regarde de plus près apparaît en fin de compte nombre d'espèces. L'accent est mis sur les éboulis. Les « stabilisés », dominés par la dryade à huit pétales (*Dryas octopetala*), hébergent notamment la bérardie laineuse (*Berardia subacaulis*), une espèce endémique des Alpes sud-occidentales et protégée nationalement. Nous traversons ensuite les éboulis dits « actifs », qui dévoilent des espèces ayant développé des adaptations particulières à ces milieux inhospitaliers comme le tabouret à feuilles rondes (*Noccaea rotundifolia*) ou la campanule alpestre (*Campanula alpestris*).

Jour 2 : Nous empruntons le chemin du Viso. Il serpente en sous-bois, où nous croisons la primevère marginée (*Primula marginata* - protégée au niveau national), avant de s'ouvrir sur le pré Michel, une zone de mégaphorbiaie à la végétation luxuriante. Parmi les nombreuses espèces présentes croissent quelques raretés : la delphinelle du Dauphiné (*Delphinium dubium*), endémique du sud-est des Alpes, nous fit notamment l'honneur de sa présence. La pluie s'invite malheureusement au rendez-vous trop tôt. L'après-midi s'écoule au gîte pour certains, autour d'un verre pour d'autres, faisant au moins le bonheur du gérant du troquet d'à côté !

Jour 3 : Après cette trêve botanique imposée, nous partons en direction du lac Egorgeou (2394m), que nous atteignons au bout de quelques heures, sans pouvoir résister à des arrêts d'observation au cours de la montée. Le lac s'étend alors devant nous, ses berges arborent des espèces venues d'un autre temps, reliquats de l'époque glaciaire : nous découvrons les pelouses arctico-alpines. Les espèces patrimoniales y abondent : *Carex bicolor* (protection nationale), *Juncus arcticus* (protections régionales PACA), *Carex microglochin* (protection nationale)... Un peu plus loin l'élégante renoncule des glaciers (*Ranunculus glacialis*) ponctue ces espaces de rose et blanc. Sur les milieux avoisinants s'offre également à nous une station d'*Isatis alpina* (protection nationale).

Jour 4 : Dernier jour. Aujourd'hui les observations se font le long de la route du retour. Première étape, le sentier des astragales sur la commune d'Aiguille. Il chemine sur des pentes baignées de soleil, offrant ainsi une végétation typique de milieux secs. L'inconfondable *Astragalus alopecurus* (protection nationale) nous accueille, puis la carline à feuilles d'acanthe (*Carlina acanthifolia* - réglementée de cueillette), les azurites (*Echinops ritro*) et crupines (*Crupina vulgaris* - aux superbes fruits noirs) se succèdent. Deux autres arrêts l'après-midi visent des stations particulières : la nonée brune (*Nonea erecta* - protection nationale), ravit les objectifs de nos appareils photos, avant que l'orcanette du Dauphiné (*Onosma pseudoarenaria* subsp. *delphinensis* - protection régionale PACA), à Ceillac, ne marque la fin du séjour.

Ce que l'on retiendra : la bonne ambiance, les innombrables explications et la patience de Frédéric, toutes les espèces vues (du moins on l'espère!), et de revenir l'année prochaine... !



Crupina vulgaris



Astragalus alopecurus



Nonea erecta

Texte Lina Martin
Photos Julie Delavie

OROBANCHES EN ROMANCHE



Les pelouses substeppiques de la Romanche, le paradis des orobanches

Cette sortie du groupe Jeune LPO-Gentiana, réalisée le 16 juin 2014 avait pour objectif d'approfondir la répartition de *Phelipanche bohemica*, espèce méconnue en Isère et identifiée avec certitude pour la première fois en 2008 sur la commune de Mizoën (cf. réf biblio.).

La distribution générale de ce taxon reste encore très lacunaire, avec 5 populations connues en France. En appliquant les critères d'évaluation de l'UICN (UICN, 2001), *Phelipanche bohemica* entre dans la catégorie « vulnérable » du fait de populations très petites (effectif total inférieur à 1000 individus) et d'une zone d'occupation restreinte (inférieure à 20 km²). En dépit de sa grande rareté, cette orobanche ne bénéficie d'aucun statut de protection en France mais constitue un élément remarquable de sa flore patrimoniale.

C'est donc sous la houlette de Frédéric G., que le groupe Jeune, est parti à la recherche de cette orobanchacée bleue, sur les pelouses d'adret xérothermophiles de la Romanche. De prime abord, il était important, de se familiariser avec le genre *Phelipanche* anciennement inclus dans le genre *Orobanche* appartenant à la famille des Orobanchacées, plantes vivaces sans chlorophylle, qui vivent en parasitant les racines d'autres plantes et qui regroupe aujourd'hui les genres *Lathraea*, *Orobanche*, *Phelipanche*, *Tozzia*, *Pedicularis*, *Rhinanthus*, *Melampyrum*, *Odontites*, *Euphrasia*, *Bartsia* et *Parentucellia*). Le genre orobanche est en effet réputé pour être un groupe difficile et les confusions d'espèces sont nombreuses. De plus de récentes modifications de systématique ont réorganisé le genre : le genre *Phelipanche* regroupe désormais les espèces ayant deux bractéoles par fleur et une corolle bleue ou bleutée, et le genre *Orobanche* regroupe les espèces n'ayant qu'une bractée par fleur, sans bractéoles. C'est donc par un point technique et surtout visuel que la prospection a débuté avec l'observation en montant vers Mizoën, de l'orobanche de l'armoise des champs (*Orobanche artemisii-campestris*) et de *Phelipanche purpurea* (sous-espèce *bohemica*, parasite d'*Artemisia campestris* et sous espèce *purpurea*, parasite de *Achillea millefolium*). Nous avons pu longuement observer les critères de la couleur des fleurs, celui des bractéoles. *Orobanche artemisii-campestris* possède notamment une seule et longue bractée bien reconnaissable.

La suite de la prospection s'est déroulée sur la commune du Freynet d'Oisans, par le chemin de l'oratoire qui donne accès à de grandes parcelles de pelouses substeppiques en forte pente. La dispersion du groupe a permis d'observer l'orobanche du panicaut (*Orobanche amethystea*), orobanche robuste dont la corolle blanc jaunâtre possède une lèvre supérieure nettement bilobée, l'orobanche du thym (*Orobanche alba*) orobanche grêle rougeâtre avec une corolle ponctuée de poils glanduleux rouge à la base et la rare et protégée orobanche des sables (*Phelipanche arenaria*) dont l'aspect et le biotope sont similaires à ceux de *Phelipanche purpurea* sp. *bohemica*, et dont la confusion avec cette dernière est fréquente. L'observation des étamines permet cependant de clarifier l'identification : si l'ouverture de la section des étamines est velue, il s'agit de *P. arenaria*, sinon de *P. Bohemica*. Les mentions de ces deux espèces restent très peu nombreuses et l'observation de plusieurs nouvelles stations au cours de cette journée améliore la connaissance sur leur répartition locale.

La troisième station prospectée était localisée vers le lieu dit « Les Balmes » sur Auris en Oisans avec deux sous-secteurs : les pelouses à armoise blanche, d'affinité steppique en très forte pente parsemées de chaos rocheux où il a pu être observé l'orobanche de l'armoise blanche (*Orobanche serbica*) et l'orobanche de la germandrée (*Orobanche teucrii*) et le dessus des Balmes où nous n'avons pas observé de nouvelles espèces, mais quelques raretés dont la croisette du Piémont (*Cruciata pedemontana*) et l'ail rocambole (*Allium scorodoprasum*) en lisière fraîche de forêt.

Cette journée groupe jeune s'est donc soldée par l'observation de plus de sept espèces d'orobanche et de nombreuses autres espèces rares qu'il n'est pas possible de citer ici. Pour celles et ceux qui ont bien voulu lever les yeux, la journée a également été l'occasion de rencontrer plusieurs espèces animales : coronelle lisse, moineau cisalpin, apollon... La journée pourrait être résumée en reprenant la phrase de Frédéric en fin de journée après 9 heures de prospection : sur les coteaux de la Romanche, « y a de quoi faire » ... !

Merci encore aux experts pour le partage de connaissances et pour le plaisir suscité par la rencontre de ces phélipanches.

Participants : Serge Risser, Léa Basso, Nicolas Biron, Justine Coulombier, Frédéric Gourgues, Mathieu Juton, Martin Kopf, Sarah Minelli, Maria

Plus d'information sur le groupe Jeune LPO-Gentiana : groupe-jeunes38@hotmail.fr

Bibliographie : PHELIPANCHE BOHEMICA (ČELAK.) HOLUB & ZÁZVORKA (OROBANCHACEAE) en France, Daniel PAVON, Jean-Marc TISON, Henri MICHAUD, Frédéric GOURGUES



Phelipanche arenaria



Pour le groupe jeune,
Cécile Bayle